Burundi : le PAM réduit l'aide alimentaire aux réfugiés

Deutsche Welle, 6 avril 2023 Le PAM a dÃ©cidÃ© de rÃ©duire l'aide alimentaire accordÃ©e aux rÃ©fugiÃ©s au Burundi. Un dÃ©cision qui risque d'avoir des consÃ©quences dramatiques. La mesure est effective depuis le 1er avril 2023. La ration jadis accordÃ©e aux rÃ©fugiÃ©s sera rÃ©duite de moitiÃ©. Ce qui risque de compliquer davantage les conditions de vie des rÃ©fugiÃ©s qui sont dÃ©jÃ dans une situation de prÃ©caritÃ©.

Au moins 56.000 rÃ©fugiÃ©s vivant dans les camps et qui pour la plupart sont des Congolais, sont concernÃ©s par cette mesure de rÃ©duction de l'aide alimentaire. Les raisons de la rÃ©duction de l'aide Lors d'une confÃ©rence de presse mardi 4 avril Ã Bujumbura, Claude Kakule, directeur adjoint duÂ programme alimentaire mondialÂ auÂ BurundiÂ est revenu sur les raisons de la dÃ©cision. "La ration que nous fournissions avant c'Ã©tait l'Ã©quivalent de 2.100 kilocalories nÃ©cessaires pour couvrir les besoins alimentaires d'une personne active. Compte tenu de la rÃ©duction de ressources disponibles, nous sommes obligÃ©s malheureusement de rÃ©duire de moitiÃ© cette ration alimentaire pour les rÃ©fugiÃ©s. La situation risque de continuer au cours des prochains mois, si nous n'obtenons pas sept millions de dollars immÃ©diatement"Â a prÃ©cisÃ© Claude Kakule. La reprÃ©sentante rÃ©sidente duÂ Haut-Commissariat pour les RÃ©fugiÃ©sÂ au Burundi, Brigitte Eno Ã©voque pour part d'autres urgences qui existent dÃ©sormais dans le monde pour tenter d'expliquer cette rÃ©duction. " Il y a beaucoup d'autres urgences compÃ©titives dans le monde qui font qu'il y a une certaine rÃ©duction d'assistance accordÃ©e aux rÃ©fugiÃ©s d'ici. Ce mois-ci la rÃ©duction sera de 80 % de ce qu'ils recevaient et les mois prochains Ã§a va baisser jusqu'Ã 50%"Â a-t-elle expliquÃ©. Des inquiÃ©tudes pour l'avenir Depuis l'an dernier, les rÃ©fugiÃ©s dÃ©noncent les conditions dans lesquelles ils vivent, la prise en charge mÃ©dicale qui ne rÃ©pond pas toujours aux attentes et la nourriture insuffisante. La rÃ©duction de l'aide alimentaire est donc une trÃ¨s mauvaise nouvelle qui suscite beaucoup d'inquiÃ©tudes. Les consÃ©quences seront dramatiques estime Naomie Pendo, rÃ©fugiÃ©e congolaise de 24 ans . "Imaginez-vous, avec 100% de nourriture qu'on nous donnait, on mangeait une fois par jour. Il y avait des cas de malnutrition chez les enfants. Les 50 % ne peuvent pas faire un mois. La malnutrition va s'aggraver"Â craint la jeune fille. Pour s'en sortir, les rÃ©fugiÃ©s devront certainement exercer et diversifier les activitÃ©s Ã©conomiques et espÃ©rer arriver Ã une autosuffisance alimentaire. Pour cela ils ont besoin de plus de libertÃ© de mouvements qu'avant. Le Burundi hÃ©berge un total de 90 milles rÃ©fugiÃ©s de nationalitÃ©s diffÃ©rentes dont 50 milles dans les camps, essentiellement des Congolais. AntÃ©diteste Niragira